

Église une sainte catholique apostolique

17 décembre 2024

L'Église est une

L'unité de l'Église n'est pas d'abord l'unité de ses membres, mais l'unité du Christ qui agit en eux tous, en tous les temps et en tous les lieux. Jurgen Moltman p.436

Le principe de l'unité et le fondement de l'unité et de l'unicité est le Dieu unique qui rassemble son peuple et qui l'unit en Jésus-Christ dans l'Esprit-Saint. Walter Kasper, L'Église catholique. P.225.

L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain LG 1

L'Église est sainte

« Nous confessons unanimement avec le Credo de l'Église ancienne que l'Église est sainte. Cette sainteté consiste essentiellement dans l'appartenance au Dieu Un et Trine, le « seul Saint », dont elle provient et à qui elle va » Document de la Commission internationale catholique-luthérienne *Église et justification*.

La sainteté ne sépare pas substantiellement l'Église et les chrétiens de l'humanité pécheresse et ne les ravit pas au-dessus de la masse des pécheurs. Si, dans l'Église, on croit à la grâce justificante de Dieu, par elle, c'est aussi la misère vraie et totale des hommes qui apparaît. La misère de l'humanité, appelée « péché », ne peut être connue et confessée sans dissimulation et sans autojustification que là où le pardon divin, la justification et la sanctification divines apparaissent dans l'histoire. L'Église est donc sainte justement quand elle confesse ses péchés et les péchés de l'humanité et fait confiance à la justification par Dieu. Cela n'est pas vrai seulement pour les chrétiens individuels, mais, comme nous l'avons dit au début, c'est vrai aussi pour l'Église entière. Jurgen Moltmann p. 454

L'Église sainte qui porte des pécheurs en son sein et qui comporte des structures pécheresses vit entre le déjà là et le pas encore. Maintenant nous portons encore notre trésor dans des vases d'argile qui sont fragiles. C'est eschatologiquement seulement que l'Église se présentera dans toute sa splendeur et dans toute sa beauté, sans tache ni ride. L'Église ne peut donc se qualifier de sainte Église de façon crédible que si elle emprunte sans cesse le chemin de la pénitence du renouvellement et de la réforme. [...] Il va de soi qu'on ne peut en rester à des confessions des péchés ou à des demandes de pardon répétées de façon rituelle ou proclamées de façon officielle. Il faut une conversion intérieure et un « renouveau de l'esprit ». Elle doit devenir concrète. Walter Kasper p. 253.

L'Église est catholique

La catholicité de l'Église est définie par la présence universelle du Christ qui réunit tout. Ensuite, la catholicité signifie l'Église totale et entière dans le Christ. Cela inclut sa catholicité spatiale sa présence en tous les lieux de la terre habitée, et sa catholicité temporelle, sa présence en tous les temps de l'histoire. Jurgen Moltmann.

Il est possible d'affirmer que l'Église catholique et les Églises issues de la Réforme forment une seule Église, bien qu'en communion imparfaite. L'affirmation de la catholicité de l'Église n'est possible que rapportée à l'affirmation selon laquelle la plénitude de Dieu est en Christ, et, par lui, offerte aux communautés ecclésiales. Groupe des Dombes, « De toutes les nations, », Pour la catholicité des Églises, Cerf (2023)

Jurgen Moltman (né en 1926) est l'un des plus importants théologiens réformés du XX^e siècle.

Walter Kasper (né en 1933) est un cardinal de l'Église catholique romaine, théologien, évêque de Rottenburg-Stuttgart puis secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens

